

CHAPITRE 7

Ceux qui ont le cœur pur

Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu.

Matthieu 5.8

Mes amis, puisque nous possédons ce qui nous a été promis en ces termes, purifions-nous de tout ce qui corrompt le corps et l'esprit, pour mener ainsi une vie pleinement sainte en révérançant Dieu.

2 Corinthiens 7.1

Søren Kierkegaard dit que la pureté de cœur, c'est de vouloir une chose. Cette simple et unique chose, c'est Dieu et sa volonté. Loin de Dieu, nos cœurs restent malheureusement divisés. Qu'est-ce que l'impureté, alors? L'impureté, c'est la séparation d'avec Dieu. Dans le domaine sexuel, c'est le mauvais usage de la sexualité, c'est ce qui se produit lorsqu'on utilise la sexualité d'une manière – quelle qu'elle soit – interdite par Dieu.

L'impureté ne nous pollue pas de l'extérieur. Elle ne peut pas être ôtée de l'extérieur par la volonté. Prenant sa source dans notre imagination, elle sort de l'intérieur de nous comme une plaie infectée (Mt 15.16-20). Un esprit impur n'est jamais satisfait, jamais comblé: il désire toujours voler quelque chose pour lui-même, et même s'il y parvient, il con-

voite encore davantage. L'impureté souille l'âme, corrompt la conscience, détruit la cohérence de la vie, et finit par mener à la mort spirituelle.

Un cœur impur n'est jamais satisfait, ni libre

À chaque fois que nous permettons à notre âme d'être touchée par l'impureté, nous ouvrons la porte à une force démoniaque qui est assez puissante pour contrôler chaque domaine de notre vie, pas seulement le domaine sexuel. L'impureté peut prendre la forme d'une passion idolâtre pour les sports professionnels; ce peut être les efforts déployés dans la recherche ardente du prestige ou pour l'acquisition du pouvoir sur les autres. Quel que soit ce qui dirige notre vie, si ce n'est pas le Christ, nous vivons dans l'impureté.

Dans le domaine sexuel, l'impureté c'est utiliser une autre personne dans le seul but de satisfaire son désir. C'est le cas chaque fois qu'une personne commence à être intime sexuellement avec une autre, sans intention de forger de liens durables.

La forme la plus absolue d'impureté, c'est lorsqu'on s'engage dans un rapport sexuel (ou tout autre acte sexuel) pour de l'argent. Celui qui agit ainsi « devient comme une prostituée » ainsi que le dit l'apôtre Paul, parce qu'il utilise le corps de l'autre comme une chose, comme un moyen d'auto-gratification. En agissant de cette manière, il commet un crime contre l'autre personne, mais aussi contre lui-même: celui qui s'unit à une prostituée devient meurtrier de sa propre vie (1 Co 6.15-20). Même dans le mariage, le sexe pour le sexe, c'est la sexualité sans Dieu. Comme l'écrit von Hildebrand, la sexualité possède une douceur empoisonnée qui paralyse et détruit.

Cependant, ce serait une grande erreur d'imaginer que l'opposé de l'impureté soit l'absence de sensibilité sexuelle. En réalité, le manque de conscience sexuelle ne constitue pas nécessairement un terrain propice pour la pureté. Celui qui n'est pas sensible à la sexualité est véritablement une personne incomplète: il lui manque quelque chose, non seulement dans ses dispositions naturelles, mais également dans ce qui donne de l'éclat à tout son être.

Ceux qui recherchent la pureté ne méprisent pas la sexualité. Ils sont simplement libres de toute pudibonderie et de démonstrations hypocrites de dégoût. Mais ils conservent le respect dû au mystère de la sexualité, et s'en tiennent à distance respectueuse jusqu'à ce que Dieu les autorise à s'en approcher dans le mariage.

Pour les chrétiens célibataires, la suppression des pulsions sexuelles n'est pas la réponse appropriée; c'est seulement en se soumettant entièrement au Christ qu'ils pourront trouver la pureté. Dans le mariage, deux personnes confient l'une à l'autre la sainteté particulière du domaine sexuel. Cependant, dans le sens le plus profond, ce n'est pas eux qui se font mutuellement ce don, mais Dieu, qui a fait de nous des êtres sexués. C'est pourquoi, chaque fois que nous cédon's à la tentation – même si c'est seulement en pensée – nous péchons contre Dieu qui a créé la sexualité dans l'objectif de la sainteté du mariage.

Dieu veut donner à chaque cœur une harmonie intérieure et une clarté vitale. En ceci réside la pureté (Jc 4.8). Comme l'écrit Eberhard Arnold:

Si le cœur n'est pas clair et entier – « un » comme Jésus l'a décrit – alors il sera faible, mou et indolent, incapable d'accepter la volonté de Dieu, de prendre des décisions importantes et d'agir de manière ferme. C'est pourquoi Jésus attachait la plus grande importance à l'unicité de cœur, la simplicité, l'unité, la solidarité et la fermeté. La pureté de cœur, ce n'est rien moins que l'intégrité absolue qui peut

vaincre les désirs qui affaiblissent et divisent. La fermeté d'un cœur résolu, c'est ce dont le cœur a besoin pour être réceptif, fidèle et droit, confiant, courageux, ferme et fort¹⁶.

La clé de la pureté, c'est l'humilité

Dans les Béatitudes, Jésus bénit les purs et les doux de cœur; il dit qu'ils hériteront la terre et verront Dieu. La pureté et la douceur sont liées, car elles viennent toutes les deux d'une entière soumission à Dieu. En vérité, elles dépendent de cette soumission. Mais la pureté et la douceur ne sont pas innées; il faut constamment se donner du mal pour les atteindre. Cependant il y a peu de qualités demandant des efforts au chrétien qui soient aussi merveilleuses.

La lutte contre l'impureté sexuelle n'est pas uniquement un problème pour les jeunes adultes. Pour de nombreuses personnes, elle ne disparaît pas au fur et à mesure qu'ils vieillissent et deviennent plus matures, mais reste une lutte sérieuse leur vie durant. C'est certain, un désir de pureté est bon et nécessaire, cependant il nous est impossible de « prendre la résolution » de ne plus jamais succomber à la tentation. C'est seulement par le pardon que le don de la pureté nous est fait. Et même alors, la lutte contre les tentations continue. Toutefois, prenons courage. Peu importe la fréquence et la sévérité de nos tentations, Jésus plaidera pour nous auprès de Dieu si nous le lui demandons. En lui nous avons la victoire sur toute tentation (1 Co 10.13).

Mais seuls les humbles connaissent la bonté infinie de Dieu, les orgueilleux jamais. Ces derniers ouvrent leur cœur à toutes sortes de maux: impureté, mensonge, vol et esprit de meurtre. Là où l'on constate un de ces péchés, les autres ne sont guère loin. Ceux qui essaient d'atteindre la pureté par leurs propres forces trébucheront toujours. Sûrs d'eux en

16. Eberhard ARNOLD, *Inner Land*, Rifton, Plough, 1976, p. 55-56.

apparence, ils sombrent dans l'obscurité et le péché car ils pensent pouvoir gérer eux-mêmes leurs problèmes.

Nous connaissons tous des tentations dans le domaine sexuel, et notre seul espoir de les surmonter est d'accepter de confesser nos luttes à quelqu'un en qui nous avons confiance. Lorsque nous le faisons, nous découvrons que nous ne sommes absolument pas seuls.

Frank, un jeune homme qui m'a confié sa lutte pour surmonter ses faiblesses, écrit :

Dès ma petite enfance, je me suis vu comme quelqu'un de spécial, de « spirituel ». Une fois ceci établi, il m'était très difficile de partager mes problèmes avec mes parents ou n'importe qui d'autre. En grandissant, j'ai mis toute mon énergie à être un « bon » garçon. J'observais les gens que je trouvais « cool » et essayais de les imiter. Cette obsession de moi-même a continué pendant mes années d'université. J'ai choisi de suivre ce que faisait la majorité et me suis laissé porter là où le courant m'entraînait.

En vieillissant, j'ai vu mes collègues devenir des adultes qui assument leur rôle. Par peur de rester à la traîne, j'ai redoublé d'efforts afin de cacher ma profonde insécurité, qui s'était amplifiée jusqu'à devenir une maladie mentale. Plutôt que de chercher des exemples faciles, je me suis tourné vers des hommes qui me semblaient avoir des dons spirituels et j'ai cherché à les imiter.

Au fil des années, la peur que quelque chose pourrait ne pas aller dans ma vie augmentait. À cause de mon orgueil, j'étais tourmenté et harcelé par le manque de confiance, les doutes et la haine. Dans le même temps, je menais en secret une vie d'impureté sur le plan sexuel. Mais je réprimais tout cela et vivais dans la peur constante d'être découvert.

J'ai trop souvent vu des personnes que l'on aurait pu aider plus tôt, perdre espoir et sombrer plus avant dans le péché dans le domaine sexuel. Leurs problèmes faisaient bouler de

neige, comme dans une avalanche. Certains sont même tombés dans le crime, dans une vie de dépendance aux drogues et à l'alcool, parce qu'ils ne savaient pas comment s'en sortir. Souvent, tout ce dont une personne dans cette situation a besoin, c'est d'un ami ou d'un pasteur qui lui indique le chemin vers Dieu et l'encourage à atteindre la pureté qu'il désire ardemment. (Par la suite, Frank a fait part de son besoin désespéré et a demandé de l'aide.) La personne trop absorbée par elle-même, ce qui est souvent de l'orgueil déguisé, se soustrait à cette grande promesse que toute tentation pourra être vaincue, à condition d'admettre ses manquements et de se détourner de soi-même.

D'un autre côté, les humbles vivent avec la force que Dieu leur donne. Il leur arrive de tomber mais Dieu les relève toujours et les empêche de tomber toujours plus bas.

Bien sûr, ce ne sont pas seulement nos luttes que nous devons remettre à Jésus, mais notre vie tout entière. Jésus peut vaincre les désirs qui nous déchirent et gaspillent nos forces. Plus son esprit nous saisira fermement, plus nous nous rapprocherons de notre vraie personnalité.

Qui a le cœur pur?

Dans le Sermon sur la montagne, nous voyons combien Jésus a pris au sérieux cette lutte quotidienne pour la pureté. Il nous dit que, si nous regardons quelqu'un avec convoitise, nous avons déjà commis l'adultère dans notre cœur (Mt 5.27-30). Le fait que Jésus parle des pensées de convoitise – sans parler des actions de même nature – montre combien une attitude nette du cœur est primordiale dans ce combat.

Bonhoeffer écrit: « Qui a le cœur pur? Celui-là seul qui a totalement abandonné son cœur à Jésus afin qu'il y règne

sans partage; celui qui ne souille son cœur ni avec le mal qu'il commet, ni non plus avec le bien qu'il fait¹⁷. »

Les hommes et les femmes qui ont le cœur pur sont capables de discerner le bien et le mal dans le domaine sexuel. Ils en connaissent les qualités intrinsèques et sont tout à fait conscients de tout ce qu'il y a de bon en lui et de sa beauté, en tant que don de Dieu. Mais ils sont également profondément conscients que la moindre mauvaise utilisation de ce don peut ouvrir la porte à des esprits mauvais, et ils savent qu'ils ne peuvent pas se libérer de ces esprits par leurs propres forces. C'est pourquoi ils évitent toute situation qui pourrait souiller l'âme et haïssent l'idée d'entraîner les autres dans le péché.

Il est d'une importance vitale que, dans le combat pour la pureté, nous rejetions tout ce qui appartient au domaine de l'impureté sexuelle, y compris la cupidité, la vanité et toute autre forme de sybaritisme. Notre attitude envers la luxure ne peut être une attitude de fascination « partielle », mais de rejet total. Si nous avons le cœur pur, nous réagirons instinctivement contre tout ce qui menacerait d'altérer ce comportement.

Ici l'Église a la lourde responsabilité de lutter au quotidien pour qu'il règne une atmosphère de pureté parmi ses membres (Ep 5.3-4). Le combat pour la pureté doit aller de pair avec celui pour la justice et la communauté parce qu'il n'y a pas de véritable pureté de cœur sans sentiment de justice (Jc 1.26-27). La pureté n'est pas une question qui se rapporte uniquement au domaine sexuel; savoir qu'un voisin a faim et aller se coucher sans lui avoir donné de nourriture, c'est souiller son cœur. C'est pourquoi les premiers chrétiens mettaient en commun tout ce qu'ils possédaient – nourriture et boissons, biens, force, et même travail intellectuel et créatif –

17. Dietrich BONHOEFFER, *Le prix de la grâce*, Paris/Genève, Cerf/Labor et Fides, 1985, p. 83.

et ils remettaient tout à Dieu. Parce qu'ils étaient unis de cœur et d'âme, et mettaient tout en commun, ils pouvaient tout surmonter, en ne faisant qu'un.

Le mariage n'est pas une garantie de pureté

Il est illusoire de croire que la lutte pour la pureté se termine dès que l'on se marie. Le mariage peut même devenir un piège. De nombreux jeunes pensent que tous leurs problèmes seront résolus à la minute même où ils se marieront, mais à la vérité, ce ne sera pour beaucoup que le début des problèmes.

C'est certain, l'union entre mari et femme est une grâce immense. Elle peut avoir une action rédemptrice, spécialement pour adoucir l'ego. Mais cet effet rédempteur ne peut en lui-même être total. Nul ne peut répondre au besoin d'une conscience coupable, même si c'est celle de son partenaire. La pleine rédemption ne se trouve qu'en Jésus.

Un certificat de mariage n'est pas une garantie de pureté. Lorsqu'il n'y a pas de véritable relation avec Dieu, l'acte sexuel perd vite sa véritable profondeur et sa dignité, et devient un but en soi. Même dans le mariage, la superficialité dans le domaine sexuel amène la ruine, car elle détruit le mystère du lien entre l'homme et la femme.

Il est tragique de voir que de nombreuses personnes aujourd'hui, même parmi les chrétiens, se servent du mariage comme d'un permis pour satisfaire tous leurs désirs. J'ai rencontré un jour un couple d'âge moyen qui m'a confié que, dans l'intimité de leur chambre, ils regardaient de temps à autre des vidéos pornographiques pour les aider à « garder vivante leur vie amoureuse ». Ils n'y voyaient rien de mal. « Dieu ne veut-il pas qu'un couple ait du plaisir l'un avec l'autre? », c'était là leur raisonnement. Ils ne voyaient pas combien leur vie amoureuse était pervertie et de peu de

valeur. Leurs tentatives pour substituer d'autres vies aux leurs ne servaient qu'à entretenir leur insatisfaction mutuelle.

Rien ne devrait davantage révéler le besoin de l'approbation particulière de Dieu que le mariage. C'est pourquoi lorsqu'un homme et une femme s'unissent, ils devraient adopter l'attitude de Moïse lorsqu'il s'est approché du buisson ardent: « N'approche pas d'ici, enlève tes sandales, car le lieu où tu te tiens est un lieu sacré » (Ex 3.5). Il leur faut toujours respecter leur Créateur et le mystère du mariage.

Comme l'union d'un homme et d'une femme sous le regard de Dieu, la sexualité remplit la fonction qui lui a été donnée par Dieu d'une manière profonde: tendre, paisible et mystérieuse. Loin d'être un acte d'agression et de convoitise tel que le pratiquent les animaux, l'acte sexuel crée et exprime un lien unique, fait d'amour profond, d'un amour qui se donne.

Lorsqu'un couple en fait l'expérience de cette façon, il comprend que le but de leur union n'est pas la seule procréation. Dans le même temps, ils ne doivent pas oublier que leur union peut produire une nouvelle vie. Si leur respect est vrai, ils ressentiront une telle révérence pour le caractère saint de cet acte, que leur union sera comme une prière à Dieu.

Sans le Christ, l'homme ou la femme qui a vécu dans l'impureté ne peut comprendre la profondeur mystérieuse du domaine sexuel. Mais en Christ, la guérison peut être complète. « Nous savons que lorsque le Christ paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. Tous ceux qui fondent sur le Christ une telle espérance se rendent eux-mêmes purs, tout comme le Christ est pur » (1 Jn 3.2b-3).